



**Internet**

**des pays**

**émergents**





## Sommaire

1	Utilisation d'Internet à travers 32 pays émergents.....	3
2	opérateur O3b Network.....	3
2.1	Comment fonctionnent ces satellites ?.....	4
2.2	Qui est derrière cette aventure ?.....	4
3	Alliance for affordable Internet.....	5
3.1	Fracture numérique.....	5
3.2	L'Afrique, un marché prometteur.....	5
4	Rocket Internet, futur leader de l'e-commerce dans les pays émergents.....	6
4.1	Global Fashion Group couvre 23 pays sur les 5 continents.....	6
4.2	Se faire une place aux côtés d'Amazon et Alibaba.....	7
5	Mark Zuckerberg se fait mécène d'internet pour les pays émergents.....	7
6	Conclusion.....	8

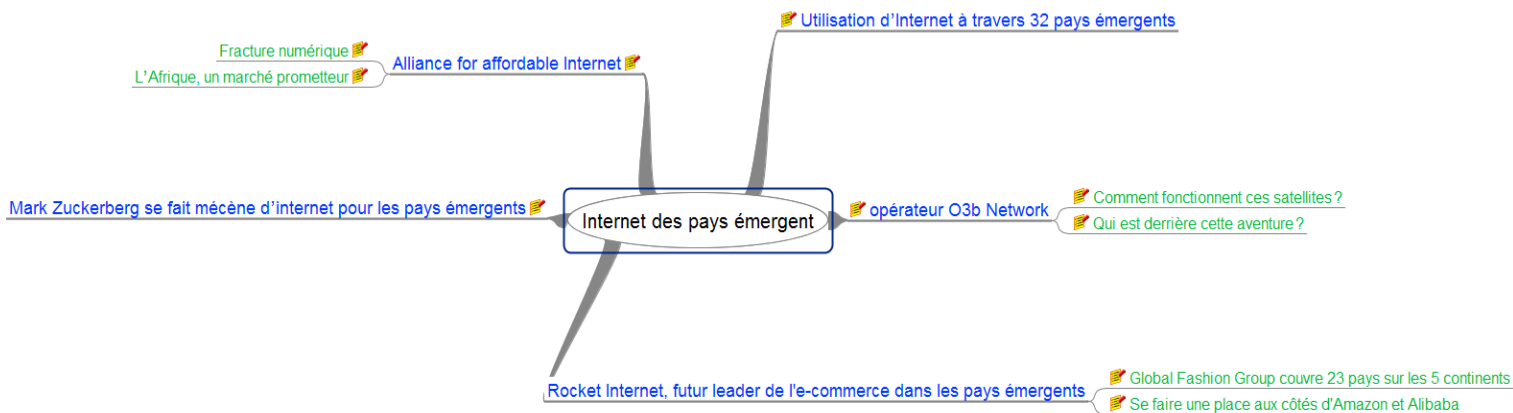


Illustration 1: carte mentale freeplane



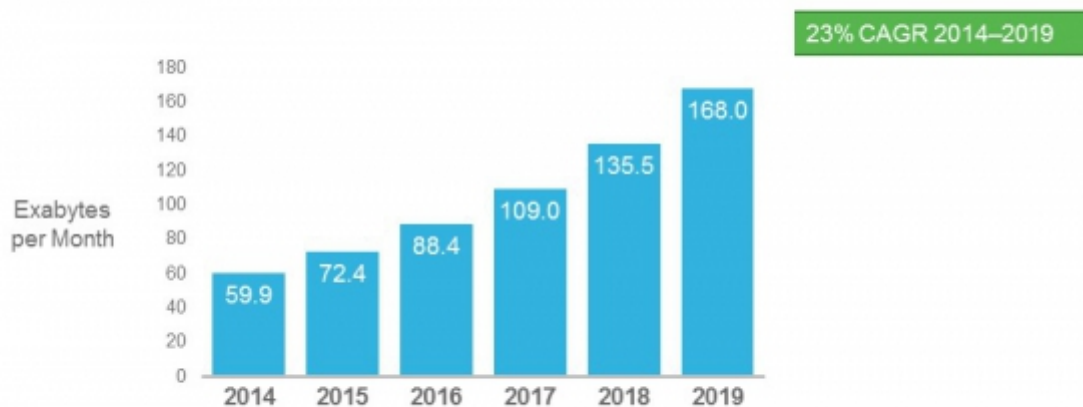
## 1- Utilisation d'Internet à travers 32 pays émergents

Le Pew Research Center a interrogé des milliers de personnes (basée sur +36 000 entretiens en face-à-face) à travers 32 pays émergents, sur leur utilisation de la technologie et comment l'influence croissante de l'Internet affecte leur vie quotidienne. Voici quelques chiffres ci-dessous qui montre des usages différents en fonction des cultures et des priorités ! 46 pages à lire si vous aimez voyager et comprendre les autres.. On notera, que Internet est considérée comme avoir une influence positive sur l'éducation mais négatif sur la morale dans les pays émergents et les pays en développement !!

- Presque personne au Nigeria, au Ghana, au Bangladesh et en Ouganda possède un téléphone fixe. Seulement 1% de la population au Nigeria, au Ghana, au Bangladesh et en Ouganda dire qu'ils possèdent un téléphone fixe dans leur foyer, tandis que 89% au Nigeria, 83% au Ghana, 76% au Bangladesh et 65% en Ouganda ont des mobiles. Cela se compare à 60% de la pénétration du fixe aux États-Unis
- Les internautes chinois aiment faire du shopping. Environ la moitié des Chinois en ligne (52%) ont utilisé Internet pour acheter des produits dans les 12 derniers mois. Compte tenu de la taille du marché chinois en ligne, l'ascension a été fulgurante pour les géants du commerce tels que Alibaba et Baidu.

### Global IP Traffic Growth / Top-Line

Global IP Traffic will Increase 3-Fold from 2014–2019



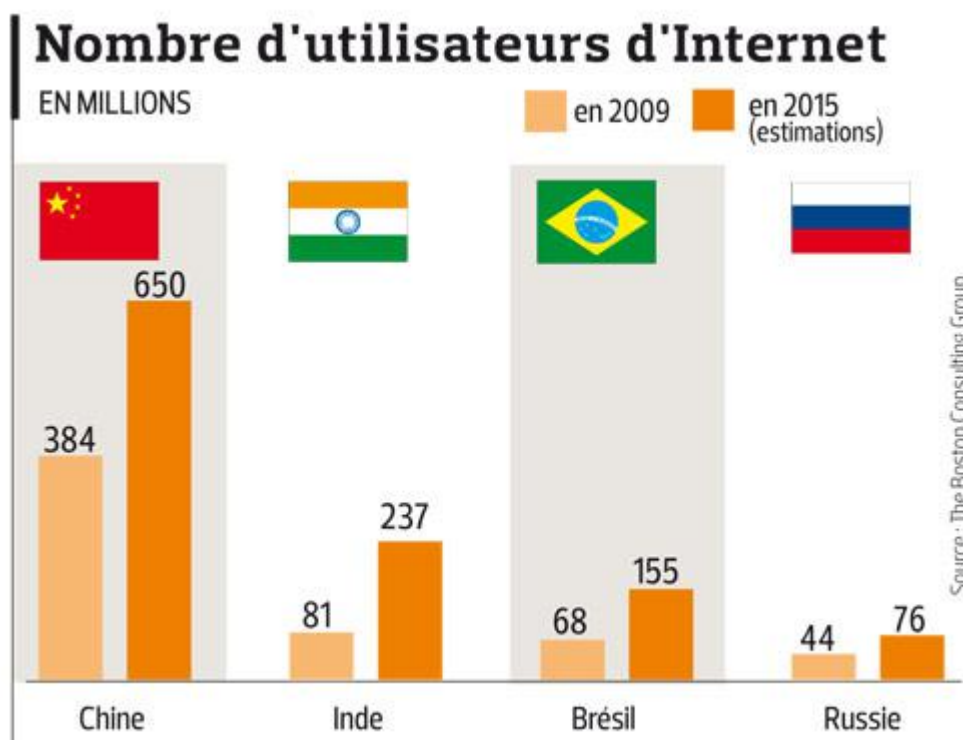
Source: Cisco VNI Global IP Traffic Forecast, 2014–2019  
© 2015 Cisco and/or its affiliates. All rights reserved. Cisco Public

- Les Philippins aiment les réseaux sociaux. 93% disent qu'ils utilisent les sites de réseaux sociaux, tels que Facebook et Twitter. C'est le plus élevé taux dans les pays émergents et en développement interrogé dans l'étude. Environ sept personnes sur dix utilisent ces plates-formes pour



échanger de la musique, des films, tandis que la moitié parlent de sport.

- Indiens et Bangladais utilisent l'Internet pour la recherche d'emploi. Seulement 20% et 11% de la population sont connectées à Internet respectivement. Mais parmi ceux qui le font, la recherche d'emploi est une activité populaire. La majorité des utilisateurs d'Internet au Bangladesh (62%) et l'Inde (55%) disent qu'ils ont cherché un emploi en ligne dans la dernière année.
- Dans l'ensemble, les Latino-Américains (tout comme aux États-Unis) aiment saisir le monde autour d'eux en photo, vidéo, avec plus de six sur dix qui sont propriétaires d'un mobile au Chili, au Mexique, en Argentine, au Brésil et le Nicaragua. Au Venezuela, c'est particulièrement fréquent : trois quarts des propriétaires de téléphone cellulaire (qui constituent 88% de la population adulte) utilisent leur appareil pour prendre des photos ou de la vidéo.
- Beaucoup de Polonais accèdent à l'information médicale en ligne, en particulier les femmes. Plus de six utilisateurs d'internet sur dix en Pologne (64%) disent qu'ils ont obtenu des informations de santé en ligne dans les 12 derniers mois. Cela inclut 72% des internautes femmes, mais seulement 56% des utilisateurs masculins.
- Une moyenne de 76% dans les pays émergents et marchés en développement disent qu'ils ont utilisé leurs téléphones cellulaires pour envoyer des messages texte dans les 12 derniers mois





## 2- opérateur O3b Network

La barre des trois milliards de personnes connectées à Internet sera franchie avant la fin de l'année 2014, d'après une étude de l'Union Internationale des Télécommunications (IUT). Les deux tiers de ces internautes vivent dans les pays développés mais la marge de progression des pays du Sud est immense. En cinq ans, le nombre d'internautes dans ces régions a doublé en passant de 974 millions en 2009 à 1,9 milliard en 2014.



Toutefois, les « non-connectés » représentent toujours 60 % de la population mondiale. C'est pour ces 3 milliards d'individus en 2007 (et 4 milliards aujourd'hui, croissance démographique oblige) que le projet O3b a été lancé.

Essentiel pour favoriser le développement d'un pays et son insertion dans l'économie mondiale, l'accès à Internet reste très inégal selon les régions du globe. Deux solutions, peu adaptées aux pays du Sud, cohabitaient jusqu'à présent pour se connecter à Internet.

La fibre optique fournit un très haut débit mais les lourds travaux d'infrastructures pour l'installer ne peuvent être menés dans certaines zones reculées, difficiles d'accès ou peu peuplées.

Les satellites géostationnaires, de leur côté, ont un coût d'exploitation généralement élevé ce qui entraîne une facture finale prohibitive pour les utilisateurs défavorisés.

O3b Networks a donc décidé de développer une nouvelle génération de satellite pour couvrir l'ensemble des zones sous-connectées de la planète et réduire la fracture numérique. Comme l'explique Steve Collar, son PDG : « *Nous croyons en un monde où une connexion Internet bon marché et à très haut débit est toujours à portée de main.* »

### 2.1 Comment fonctionnent ces satellites ?

Afin d'éviter de coûteuses infrastructures au sol (fibre optique, câble, etc.) l'opérateur a choisi de placer en orbite autour de l'équateur une constellation de petits satellites. Il suffit alors de quelques antennes paraboliques installées au sol pour que les internautes puissent se connecter en utilisant leurs téléphones portables et ordinateurs.

Installés à une altitude moyenne de 8 000 km d'altitude, les satellites O3b sont plus légers et permettent de communiquer quatre fois plus rapidement avec la Terre que les satellites classiques. Les données doivent en effet parcourir plus de distance pour atteindre les satellites géostationnaires, en orbite à 36 000 km.



Conçue par Thales Alenia Space, cette nouvelle génération de satellites permet d'obtenir des débits comparables à la fibre optique pour des tarifs « *inférieurs de 30 % à 50 % à ceux des fournisseurs satellitaires traditionnels* », selon l'opérateur.

Quatre nouveaux satellites vont être lancés, jeudi 10 juillet, par la fusée russe Soyuz en Guyane française. Ils rejoindront leurs quatre grands frères en orbite depuis l'année dernière et qui fournissent déjà un accès Internet aux habitants des Îles Cook, un petit archipel du Pacifique. Quatre autres satellites seront lancés début 2015.

À terme, la constellation couvrira une large bande de part et d'autre de l'équateur comprenant la totalité de l'Afrique, presque toute l'Amérique Latine, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud-Est et l'Océanie. L'objectif est de fournir un accès à Internet fiable, rapide et abordable, aux gouvernements, entreprises et particuliers dans 177 pays.



## 2.2 Qui est derrière cette aventure ?

En 2007, Greg Wyler entrepreneur et pionnier des télécoms en Afrique se trouve au Rwanda. Constatant la médiocrité du réseau local, il décide de fonder O3b Networks pour développer l'accès à Internet dans les pays émergents. En 2009, il laisse la direction de l'entreprise à Steve Collar pour rejoindre Google. Ce nouveau PDG vient de la société SES, spécialisée dans les satellites, qui a décidé d'investir dans le projet afin de se positionner dans les pays émergents.

O3b Networks compte d'autres actionnaires de renom comme Google ou la banque HSBC et affirme avoir levé 1,3 milliard de dollars (950 millions d'euros). Une somme suffisante pour lui permettre de lancer une douzaine de satellites et de mettre en place son réseau afin d'atteindre son seuil de rentabilité.

Pour l'opérateur et ses actionnaires, développer l'accès à Internet dans les pays du Sud n'a pas qu'un but humanitaire. Si leurs satellites peuvent améliorer la vie de millions de personnes, ils représentent aussi un marché extrêmement prometteur.



## 3- Alliance for affordable Internet

### 3.1 Fracture numérique

Une fracture numérique que l'organisation entend diminuer. « Le vrai frein, aujourd'hui, ce sont les politiques et les lois qui empêchent la concurrence et qui maintiennent les prix à un niveau inabordable », explique Sonia Jorge, directrice exécutive de l'organisation. Et l'Alliance compte bien faire sauter ces barrières. Car selon l'Union internationale des télécommunications (UIT), le coût de la connexion internet représente 30,1% du revenu mensuel des habitants dans les pays émergents, contre 1,7% dans les pays développés.

Avec l'appui de plusieurs États et d'organisations de la société civile, l'organisation souhaite réformer les politiques et les régulations dans les pays émergents pour y créer un marché de l'internet « du haut débit ouvert, compétitif et innovant ». Notamment en Afrique, premier continent visé par l'Alliance, où seule 16% de la population est connectée. Car le désenclavement des régions grâce à l'internet fixe haut débit est devenu un enjeu gouvernemental et international, afin de soutenir le développement économique et social des pays africains.

« C'est une décision consciente, l'Afrique est le continent qui a le plus de pays où l'abordabilité est un problème majeur », précise Sonia Jorge en prenant, à titre d'exemple, la politique éthiopienne en matière de télécommunications. « Un exemple parfait » des situations que l'Alliance espère contrer : sur une population de près de 90 millions d'habitants, l'Éthiopie ne comptait que 27 000 abonnements à internet en 2011. Et pour cause : le marché de l'internet étant détenu en quasi-monopole par l'entreprise publique Ethio Telecom, les prix de connexion comptent parmi les plus élevés au monde. Mais les pires élèves en matière d'accès à internet restent la Gambie et l'Érythrée, comme le souligne le site Le Monde.fr. Le coût mensuel d'une connexion internet correspond, respectivement, à 747% et 720% du Produit national brut par habitant.

Se plaçant en garant des valeurs d'un internet ouvert à tous, l'organisation projette d'influer sur des politiques et régulations, tant à l'international qu'en local, pour faire fondre les coûts de connexion. « Nous nous impliquerons pour construire des "coalitions" et faciliter le développement et l'implantation de bonnes propositions de réformes », souligne Sonia Jorge en précisant que tous les acteurs (étatiques, locaux, civils, privés ou publics) seront impliqués dans la démarche.





### 3.2 L'Afrique, un marché prometteur

Mais derrière cette initiative aux allures philanthropes, les géants du numérique américain s'assurent un accès privilégié au marché de l'internet dans les pays émergents, sans réelle concurrence. Car s'ils soutiennent ce projet mondial, c'est aussi car les pays émergents, en particulier l'Afrique, représentent un marché prometteur pour développer les innovations technologiques.

Google et Facebook n'ont d'ailleurs pas attendu l'arrivée de cette alliance pour investir massivement afin de développer l'accès à internet en Afrique. « Sponsor d'or » de l'Alliance pour un internet abordable, Google a d'ores et déjà entamé le développement de réseaux sans fil destinés aux pays émergents. Le groupe a d'ailleurs lancé son projet de ballons connectés « Loon », pour pouvoir connecter un milliard de personnes à internet. Le géant de l'informatique Microsoft a, lui, récemment investi 75 millions de dollars pour attirer un million de PME sur les territoires numériques en Afrique.

Bien que moins impliqué dans le projet de l'organisation, Facebook a lancé, en août 2013, Internet.org, un projet visant à élargir l'accès à internet à 5 milliards de personnes en réduisant drastiquement le coût des services internet de base sur les téléphones mobiles dans les pays en voie de développement. Depuis cinq ans, des millions de dollars de la Silicon Valley sont dépensés dans des œuvres de bienfaisance technologiques. Et pour développer toujours plus leurs activités sur le continent, le projet porté par l'Alliance pour un internet abordable représente pour ces multinationales du numérique l'opportunité de se positionner en interlocuteurs privilégiés des États et de la société civile, et de partir à la conquête de nouveaux marchés.

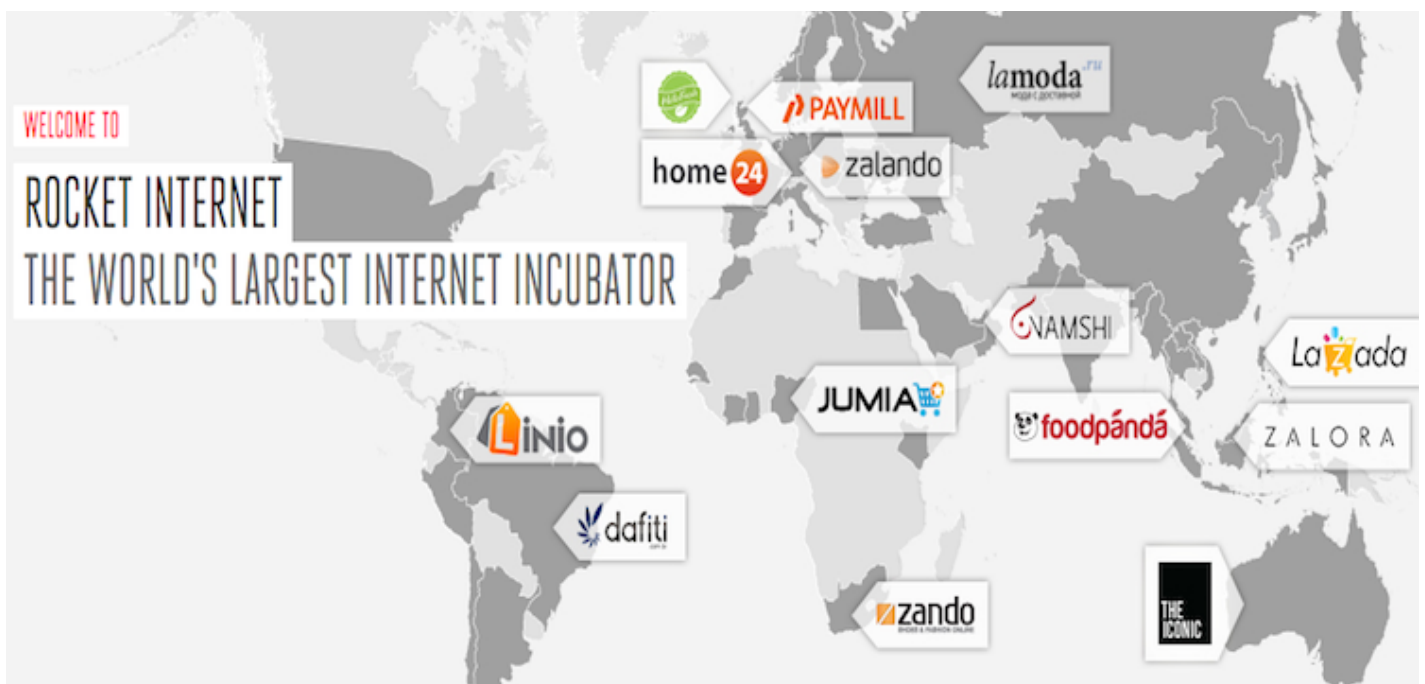


## 4- Rocket Internet, futur leader de l'e-commerce dans les pays émergents

### 4.1 Global Fashion Group couvre 23 pays sur les 5 continents

Global Fashion Group (GFG), qui regroupe les activités d'e-commerce de mode de Rocket Internet dans les pays émergents, annonce avoir levé 32 millions d'euros. En outre, le groupe nomme à sa tête Romain Voog, jusqu'ici président d'Amazon France. Suite à son départ surprise révélé mi-mars, la rumeur prêtait effectivement au dirigeant l'intention de rejoindre l'incubateur berlinois des frères Samwer. La nomination d'un dirigeant d'Amazon chez Rocket témoigne bien des ambitions de l'Allemand, le géant de Seattle incarnant toujours le modèle idéal de savoir-faire e-commerce.

Car chez Global Fashion Group, Romain Voog prend en réalité les rennes de cinq sites marchands : Lamoda en Russie, Zalora en Asie du sud-est, Dafiti en Amérique latine, Namshi au Moyen-Orient et Jubang en Inde. Ces cinq plateformes avaient été regroupées en une entité unique en septembre dernier, d'une part pour préparer l'introduction en bourse de Rocket Internet, mais également pour faciliter le partage de savoir-faire entre elles. Organisation qui réussit déjà aux sites marchands africains de l'incubateur, pilotés par sa filiale Africa Internet Holding. GFG couvre aujourd'hui 23 pays sur les 5 continents. Evaluant sa population cible à plus de 2,5 milliards d'habitants pour un marché mode de 330 milliards d'euros, il revendiquait en septembre 4,6 millions de clients et plus de 7000 salariés.





Lancés en 2011 et 2012, les cinq sites marchands avaient déjà levé un peu plus d'un milliard d'euros. En levant 32 millions supplémentaires auprès de deux actionnaires existants - Tengelman Ventures et Verlinvest - Global Fashion Group réalise donc un "bridge" pour poursuivre sa stratégie de croissance. Conformément à la politique habituelle de Rocket, GFG va sans nul doute utiliser ces fonds pour financer ses dépenses marketing, prendre des parts de marché aussi rapidement que possible et s'adjuger une position de leader sur des marchés encore délaissés par les grands groupes d'e-commerce mondiaux. L'objectif de rentabilité est relégué à plus long terme mais pas forcément ignoré. En atteste Zalando, site de mode lancé par Rocket en Europe, finalement devenu rentable en 2014 après des années dans le rouge.

## **4.2 Se faire une place aux côtés d'Amazon et Alibaba**

En s'attaquant aux pays émergents, Rocket Internet se positionne aussi sur des marchés qui, même s'ils ne rapportent encore que des revenus très limités, présentent en revanche un fort potentiel de croissance. Une façon de se bâtir, petit à petit, une place de leader mondial de l'e-commerce aux côtés des trois actuels mastodontes du secteur : Amazon en Occident, Alibaba en Chine et Rakuten au Japon et plus largement en Asie.

Cette stratégie a d'ailleurs semblé si pertinente à Casino qu'il se l'est appropriée. En 2014, le distributeur français a ainsi constitué le groupe Cnova à partir de Cdiscount.fr et de ses activités e-commerce brésiliennes, et a étoffé son portefeuille d'une série de sites marchands en Amérique du sud, en Afrique et en Asie du sud-est. A ce jour, on trouve en effet des déclinaisons de Cdiscount au Brésil, en Thaïlande, au Vietnam, en Colombie, en Equateur, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Cameroun, en Belgique et au Panama. De quoi permettre à Casino de présenter Cnova comme un futur leader mondial de l'e-commerce au moment de l'introduire en bourse en novembre. L'imitation est-elle la plus sincère des flatteries ? Elle devrait a minima faire sourire les frères Samwer, longtemps accusés de ne savoir produire que des copycats de sites américains à succès.



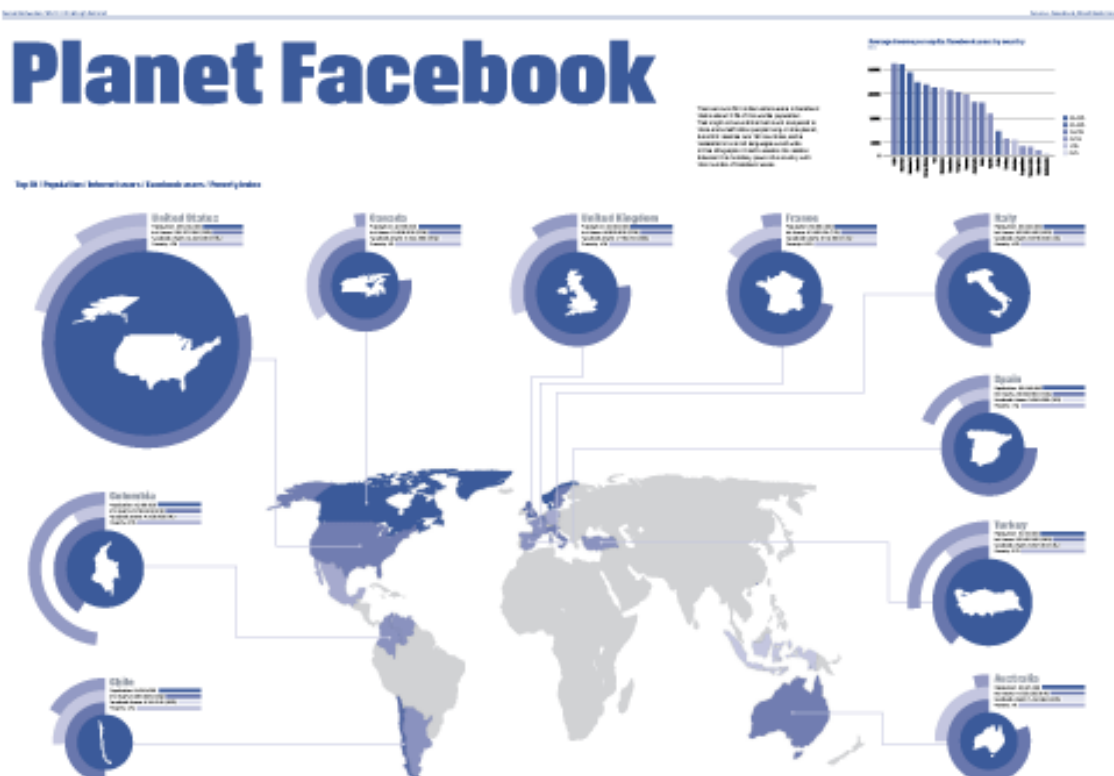
## 5- Mark Zuckerberg se fait mécène d'internet pour les pays émergents

« l'autre moitié de la population qui n'a pas accès à internet », le fondateur de Facebook rêve d'un monde où tous y ont accès. Et à Facebook par la même occasion.

Selon les mots du jeune businessman lundi soir au Mobile World Congress, Facebook est un point d'entrée à internet, et donc peut potentiellement séduire encore beaucoup de personnes n'y ayant pas accès, voire n'ayant pas accès à internet tout court pour de nombreux pays. « Facebook pousse l'usage de la data, en particulier dans les pays émergents. Les gens veulent d'abord pouvoir appeler, envoyer des messages, rester en contact avec leurs amis, leur famille. C'est pourquoi sont faits les réseaux sociaux. Ils veulent utiliser ces services et au bout d'un certain temps ils vont payer pour de la data », a indiqué le jeune milliardaire.

Sauf que « envoyer des messages, rester en contact avec leurs amis », ça sonne moins réseau social qu'opérateur mobile non ? D'autant plus que le garçon réclame un accès illimité et gratuit à son service dans certains pays.

On comprend mieux les appréhensions des opérateurs mobiles. Surtout vu le succès des opérations Zuckerberg. Selon Millicom, opérateur d'Amérique Latine, le nombre de nouveaux utilisateurs d'internet aurait augmenté de 50 % en Colombie, et multiplié par 10 en Tanzanie.





Alors, quand Jon Fredrik, PDG de Telenor mit en évidence ce « point de friction » entre les ambitions de Mark Zuckerberg, et celles des opérateurs, le jeune développeur a tout de suite mis les choses au clair : « Les services offerts ont été choisis avec nos partenaires opérateurs. WhatsApp ne fait pas partie d'Internet.org. Nous voulons un modèle rentable » a-t-il expliqué, avant de se montrer plus rassurant en vantant le rôle des opérateurs : « le vrai travail pour connecter les gens, ce sont les opérateurs qui le font, et ils font un super boulot, ils investissent des dizaines de milliards par an »

Il semblerait que la messe eut été rassurante, au moins assez pour les opérateurs. Le patron d'Airtel Africa admet du changement dans la manière de faire de Mark Zuckerberg : « Facebook fait plus attention à ce que veulent les opérateurs [...] il ne demande plus le tarif zero », dit-il avant d'ironiser : « Derrière le discours humain, il n'oublie pas le commerce [...] il dit aux opérateurs : il faut donner aux pauvres l'accès gratuit à internet et après ils vont payer un forfait data et cela va augmenter l'ARPU »



## 6- Conclusion

Pour conclure brièvement sur internet dans les pays émergent nous pouvons dire que ces pays en plein développement ont un fort besoins d'augmenter leurs échanges internet que ce soit en interne ou vers l'étranger. Internet aujourd'hui est nécessaire pour toute les transactions économique ainsi que pour le transfert d'information. Il apparait donc que Internet occupe et occupera de plus en plus une place importante dans la construction de nos sociétés modernes.



## 7- Sources

<http://www.la-croix.com/Actualite/Economie-Entreprises/Economie/Un-acces-Internet-a-tres-haut-debit-pour-les-pays-emergents-2014-07-08-1176159>

<http://www.journaldunet.com/ebusiness/commerce/global-fashion-group-0415.shtml>

<http://www.rfi.fr/technologies/20131009-alliance-internet-abordable-google-microsoft-facebook-yahoo-pays-emergents-afrique>

[http://fr.123rf.com/photo\\_26535016\\_souris-et-clavier-relie-a-la-terre-avec-des-icomes-internet-illustration-vectorielle-sur-fond-abstra.html](http://fr.123rf.com/photo_26535016_souris-et-clavier-relie-a-la-terre-avec-des-icomes-internet-illustration-vectorielle-sur-fond-abstra.html)

<https://www.electrogen.fr/3-milliards-d'internautes-sur-terre/>

<http://www.lefigaro.fr/medias/2010/09/05/04002-20100905ARTFIG00230-l-avenir-d-internet-est-dans-les-pays-emergents.php>